



Une période charnière
Un lieu sacré
**Un héritage
permanent**




National Centre for
Truth *and* Reconciliation

UNIVERSITY OF MANITOBA

Centre national *pour* la
vérité *et* la réconciliation

UNIVERSITÉ DU MANITOBA



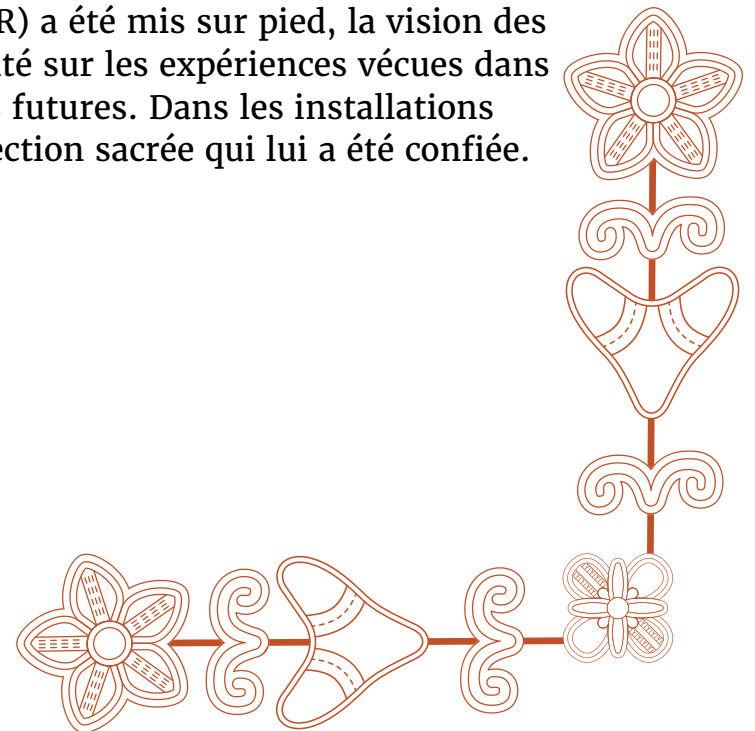
La boîte en bois de Bentwood est un hommage durable à l'ensemble des survivantes et des survivants des pensionnats. La boîte sacrée, de même que les artefacts sacrés de cette collection, sont des symboles profondément personnels de leurs expériences vécues.

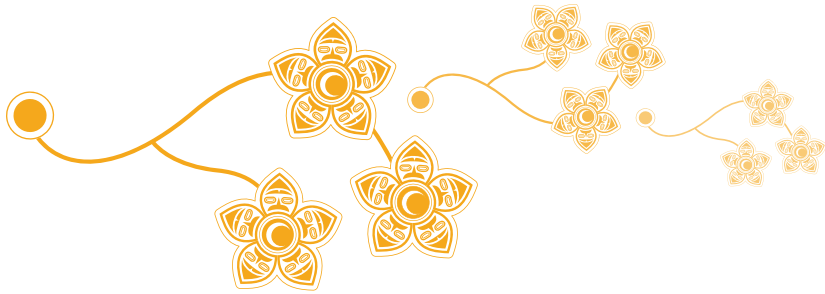
Imaginez une jeune femme qui déambule dans le Centre national pour la vérité et la réconciliation en quête de son histoire. Elle s'arrête un instant dans un jardin cérémoniel de plantes médicinales des prairies pour penser à son grand-père, un survivant des pensionnats. Puis son regard est attiré par une exposition de cahiers d'écoliers des pensionnats. Elle songe alors combien son grand-père était jeune quand on l'a enlevé de son foyer. À une extrémité de la galerie, une famille est assemblée devant un grand écran pour observer ses proches raconter ce qu'était leur vie dans les pensionnats. À l'autre bout, une étudiante observe des photos et prend des notes. La jeune femme se dit que lorsqu'elle aura des enfants, il faudra qu'elle les emmène ici à leur tour.

Quand le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) a été mis sur pied, la vision des survivantes et des survivants consistait à créer un lieu où la vérité sur les expériences vécues dans les pensionnats serait honorée et préservée pour les générations futures. Dans les installations qu'il occupe actuellement, le CNVR ne peut pas accueillir la collection sacrée qui lui a été confiée. Il a besoin d'un lieu permanent qui lui soit propre.

cover photograph:

Photographie de couverture : l'aînée Florence Paynter et sa petite-fille
Florence OMeara





La nouvelle maison du CNVR sera un espace sûr où les survivantes et les survivants pourront se réunir pour partager leurs connaissances et leurs expériences. Le Centre sera aussi un lieu où les membres de la famille pourront se rendre pour guérir et renouer avec des histoires perdues et des êtres chers. Ce sera un endroit où les enfants, les familles et les personnes de tous horizons pourront amorcer leur propre parcours de réconciliation, en assimilant la véritable histoire des pensionnats et en en prenant la pleine mesure. Le Centre sera un mémorial pour les enfants qui ont fréquenté ces écoles et pour celles et ceux qui ne sont pas rentrés à la maison – un lieu où la flamme de la réconciliation brûlera à jamais.

“Dans l’avenir, il y aura de moins en moins de survivantes et de survivants. C’est pourquoi il importe que nous disposions d’une maison où nous pourrions préserver nos vérités, nos histoires, nos espoirs pour les générations futures.”

EUGENE ARCAND

MEMBRE DU CERCLE DES SURVIVANTS DU CNVR



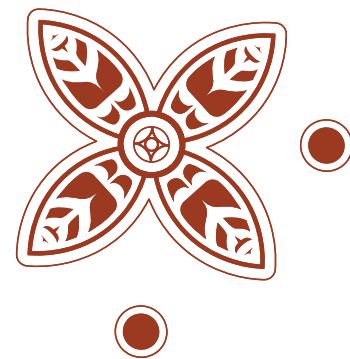
Rassemblement pour plier la banderole du Registre, qui affiche les noms de 2885 enfants n'ayant jamais regagné leur foyer après avoir fréquenté les pensionnats. La liste continue de s'allonger à mesure que de nouveaux noms s'ajoutent au Registre commémoratif national des élèves.





“Le travail de réconciliation s’échelonne sur plusieurs générations. Il est primordial que les voix des survivantes et des survivants puissent continuer à nous guider dans ce cheminement à l’échelle du pays. Leurs témoignages, ainsi que les autres archives de notre histoire, doivent être sauvegardées avec amour et respect. Et elles doivent continuer à être diffusées de manière à inciter les Canadiennes et les Canadiens à agir. C’est ce qu’une maison permanente pour le CNVR peut signifier pour nos enfants et petits-enfants, et pour les générations à venir.”

L'HONORABLE MURRAY SINCLAIR,
Ancien président de la Commission
de vérité et réconciliation du Canada





Une période charnière

La réconciliation porte à la fois sur le passé et sur l'avenir que nous devons forger ensemble. Comprendre notre histoire est le fondement de la réconciliation. La création d'un lieu où cette histoire est préservée et où l'apprentissage se poursuit est la vision des survivantes et des survivants et le legs qu'ils nous offrent.



En mai 2021, l'annonce de nouvelles preuves indiquant l'emplacement possible de 215 tombes anonymes sur le site de l'ancien pensionnat autochtone de Kamloops, en Colombie-Britannique, a choqué les non-Autochtones.

Les cœurs et les esprits se sont ouverts. Les gens écoutaient enfin la vérité sur les pensionnats autochtones.

L'annonce a provoqué un choc. De la colère. Du chagrin.

Le ton de la conversation entre les Canadiennes et Canadiens autochtones et non autochtones a sensiblement changé. On sent un besoin accru de connaître la vérité sur le système des pensionnats, un désir d'en savoir plus sur les préjudices subis et une volonté d'agir de la part de nombreuses personnes, organisations, collectivités et pouvoirs publics.





Le Centre national pour la vérité et la réconciliation a été créé en 2015 dans le cadre d'un accord entre la Commission de vérité et réconciliation (CVR) et l'Université du Manitoba (UM). Organisme national dirigé par des survivantes et des survivants, et responsable devant les peuples autochtones, le CNVR a accompli beaucoup en peu de temps:

- création d'un lieu sûr pour préserver les vérités, les souvenirs et les expériences de plus de 7 000 survivantes et survivants des pensionnats, et au-delà de 4 millions de documents sur le régime des pensionnats autochtones
- obtention d'une reconnaissance internationale comme organisme à la fine pointe de l'archivage numérique et de la préservation, afin de garantir que ces documents subsistent non seulement aujourd'hui mais pour toujours
- recherches uniques et novatrices à l'échelle mondiale en vue de mieux comprendre le régime des pensionnats et ses effets persistants
- programmes éducatifs auxquels des millions de Canadiennes et de Canadiens ont pris part
- inscription des archives du Centre national pour la vérité et la réconciliation au Registre international de la Mémoire du monde de l'UNESCO
- création du Registre commémoratif national des élèves, qui documente et honore les noms de milliers d'enfants qui n'ont pas regagné leur foyer après avoir fréquenté les pensionnats
- soutien financier aux projets de guérison et de commémoration menés par des survivantes et des survivants
- création d'un réseau national et international qui embrasse le Canada et s'étend de la Colombie au Timor oriental, de la Norvège à l'Australie et au-delà, y compris les agences des Nations unies
- partenariat avec le gouvernement fédéral pour établir la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation
- accroissement des effectifs à plus de 70 personnes, réparties sur six sites à travers le campus de l'Université du Manitoba.



Chaque année, le 30 septembre marque la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Cette journée rend hommage aux survivantes et survivants des pensionnats et aux enfants qui ne sont jamais rentrés à la maison.





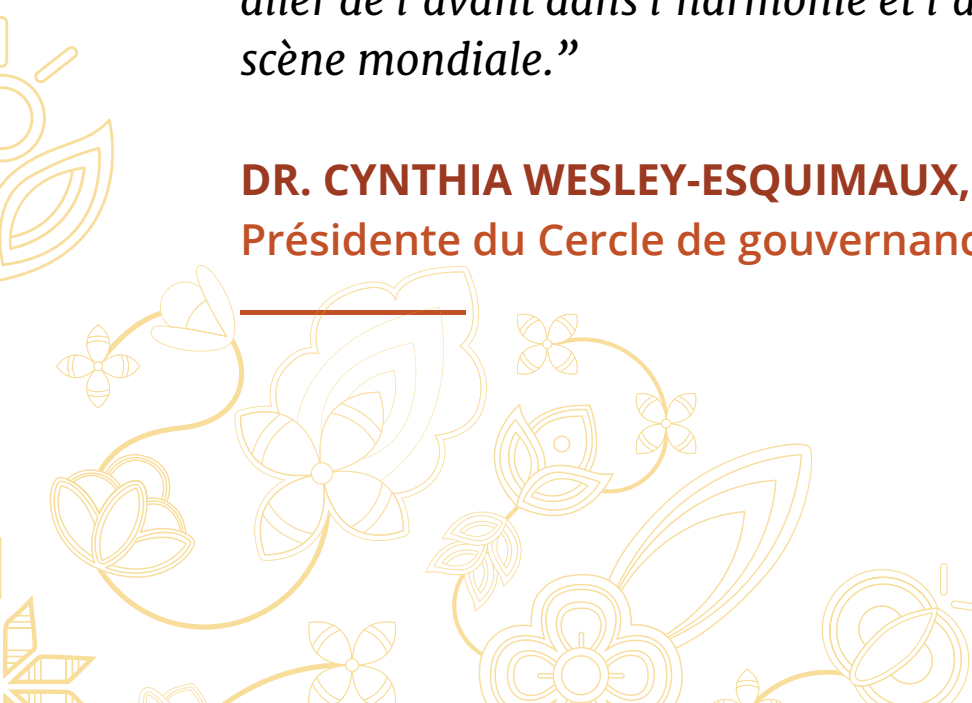
Philip Paynter, aîné; Kalan Awashish; Brian Normand, survivant métis; Levina Brown et Tagaaq Evaluardjuk-Palmer, survivantes inuites

Le gouvernement du Canada a reconnu l'apport irremplaçable du CNVR aux efforts de réconciliation en cours et l'importance pour le Centre de disposer d'un siège permanent adéquat. En novembre 2022, le gouvernement fédéral a investi 60 millions de dollars pour servir de catalyseur à la création de la nouvelle maison tant attendue du CNVR.

Les survivantes et les survivants ont clairement exprimé leur volonté de faire entendre leurs témoignages, de préserver leur histoire et d'assister à des changements significatifs de leur vivant. L'occasion se présente maintenant de faire ce qu'il faut pour les générations qui nous suivront.

“Le CNVR s’adresse à l’ensemble des Canadiennes et des Canadiens. Le Centre offre au Canada l’occasion de prendre les devants et d’écouter véritablement les peuples autochtones, d’embrasser leur sagesse et d’élever ses valeurs afin que nous puissions aller de l’avant dans l’harmonie et l’amitié. Le Canada peut être un modèle sur la scène mondiale.”

DR. CYNTHIA WESLEY-ESQUIMAUX,
Présidente du Cercle de gouvernance du CNVR





“Nous sommes très honorés d’accueillir le CNVR et d’être son partenaire dans le processus de vérité et de réconciliation en cours.”

DR. MICHAEL BENARROCH,
Président et vice-chancelier,
Université du Manitoba

La CVR a choisi l’Université du Manitoba pour accueillir le CNVR parce qu’elle estimait que cet établissement offrirait l’engagement, les ressources et l’infrastructure nécessaires à la réussite du Centre. L’UM a été la première université canadienne à présenter des excuses officielles pour le rôle qu’elle a joué dans la formation des enseignantes et enseignants qui ont travaillé dans les pensionnats.

La direction de l’université et la communauté de l’UM restent profondément engagées dans le processus de réconciliation et sont désireuses d’être des partenaires actifs dans la construction d’un meilleur Canada, qui s’appuie fermement sur les fondements de la vérité.





Le Centre détient plus de 2 500 objets sacrés qui lui ont été confiés par les survivantes et les survivants, et la plupart d'entre eux sont entreposés en raison du manque d'espace.

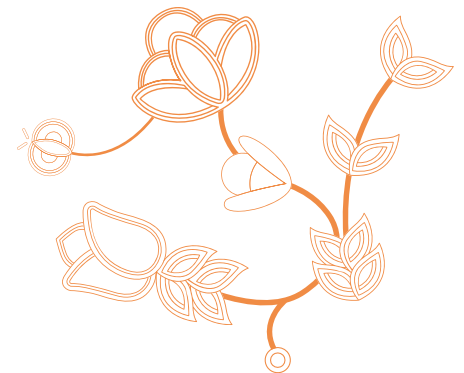
Depuis sa création, le CNVR exerce ses activités dans une maison en briques de 5 800 pieds carrés (540 m²), la résidence d'origine du président de l'Université du Manitoba. Cette maison est devenue trop petite pour nos besoins.

Par conséquent, ces objets sacrés ne sont pas en montre et sont difficilement accessibles. Quant à la collection beaucoup plus vaste de documents et de dossiers maintenue par nos archives, elle est séparée et conservée dans plusieurs endroits différents en raison du manque d'espace.

Pour reprendre les termes d'une de nos personnes âgées, cette collection est sans abri. Et ce, malgré son importance pour l'histoire du Canada et l'avenir de la réconciliation. Quand le CNVR a été créé, il a assumé la responsabilité d'héberger les témoignages, les documents et les autres matériaux historiques recueillis dans le cadre de la CVR.

Notre collection de plus de 4 millions de documents s'enrichit à une vitesse incroyable. Nous avons identifié 23 millions de documents supplémentaires que nous espérons recevoir dans les mois et les années à venir. Ces dossiers, ces documents, ces témoignages de survivantes et de survivants sont précieux et essentiels à la compréhension de notre histoire.

Le CNVR possède également la plus grande collection au monde de documents sur l'histoire et les conséquences du régime des pensionnats, ainsi que l'une des plus vastes collections d'enregistrements d'histoires orales du pays. Là encore, l'espace limité dont nous disposons rend difficile la consultation de cette collection.



Un lieu sacré

Dans sa nouvelle maison permanente, le CNVR sera une attraction internationale pour ses pratiques de pointe qui donnent vie à l'histoire et aux cultures autochtones.

En pénétrant dans le bâtiment, les visiteuses et les visiteurs découvriront un environnement chaleureux et invitant, où les accueilleront des objets sacrés tels que la boîte en bois de Bentwood de la Commission de vérité et réconciliation ou la banderole du Registre commémoratif.

Une famille visitant le Centre pour la première fois pourra y croiser, par exemple, un groupe partageant un repas dans l'un des espaces communautaires polyvalents, et des aîné(e)s dirigeant une cérémonie dans l'un des lieux cérémoniels intérieurs ou extérieurs.

La galerie offrira un vaste espace d'exposition qui associera la technologie à la collection unique d'objets, de documents et de photographies du CNVR pour monter des expositions qui feront vivre des histoires.

Pour la toute première fois, le CNVR sera en mesure d'accueillir des groupes scolaires pour des séances d'éducation internes dans des salles de classe désignées. Un amphithéâtre permettra d'organiser des présentations et des cercles de partage avec des aîné(e)s et des chercheuses et chercheurs invités, ainsi que des premières de films et des lancements de livres.



Un espace sûr et privé dans le Centre offrira aux survivantes et survivants et à leurs familles un endroit pour consulter les documents relatifs à leur expérience dans les pensionnats. Pour les personnes qui souhaiteront partager leurs vérités, le Centre offrira également un lieu dédié à la collecte de déclarations.

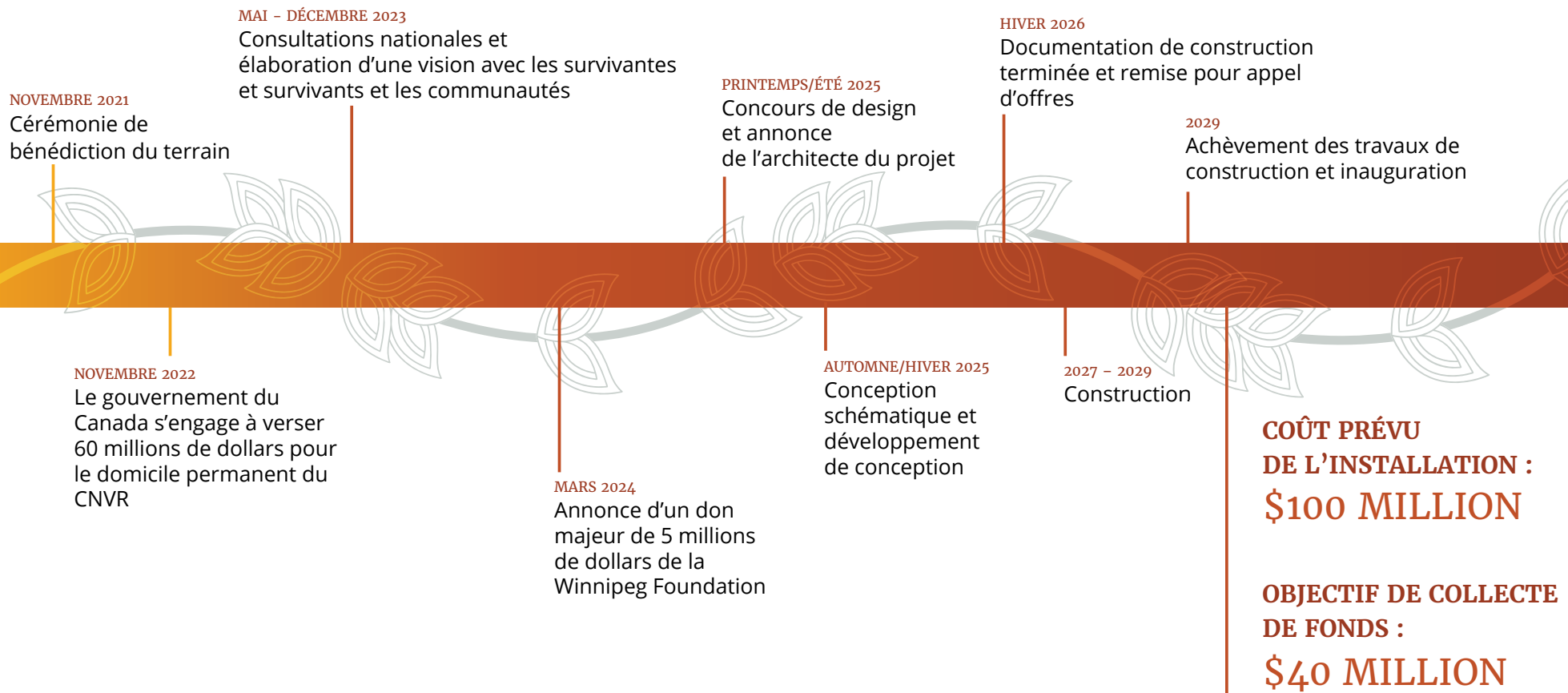
Afin d'assumer ses responsabilités sacrées, le Centre sera équipé de chambres fortes à ambiance contrôlée qui rassembleront pour la première fois l'ensemble de la collection du CNVR. Des espaces seront réservés aux archivistes pour leur permettre de poursuivre leur travail sur la collection : examiner les documents, les préparer pour la numérisation et les télécharger dans les vastes archives consultables en ligne. Des salles d'étude situées à proximité permettront aux chercheuses et chercheurs d'analyser les documents en vue d'une compréhension plus approfondie qui encouragera toute la population canadienne à mieux comprendre notre histoire, afin que nous puissions contribuer ensemble à un avenir meilleur.

La nouvelle maison sera un lieu sacré où les aîné(e)s et les gardiennes et gardiens du savoir des Premières Nations, des Inuits et des Métis pourront partager leur sagesse, leurs enseignements et leurs expériences vécues. Ces précieuses connaissances permettront d'orienter les moyens mis en œuvre pour créer des relations justes et pacifiques entre les différents peuples.

Située sur les rives de la rivière Rouge, la nouvelle maison du CNVR vivra sur 2 acres de terrain offert par l'Université du Manitoba. Il comprendra les éléments suivants:

- une réception accueillante et des espaces communautaires publics polyvalents
- des espaces d'exposition publics
- des lieux cérémoniels intérieurs et extérieurs
- des espaces privés où les survivantes et survivants et leurs familles pourront examiner des documents et enregistrer leurs déclarations
- un amphithéâtre, des salles de classe et des espaces bibliothèque
- des chambres fortes à ambiance contrôlée pour les archives
- des archives vidéo et un centre informatique, ainsi que des installations de numérisation et de production numérique
- des salles dédiées à la recherche et l'étude des archives
- Espace d'activités pour les enfants

Échéancier prévu





Novembre 2021, cérémonie
de bénédiction du terrain
pour le nouveau site du CNVR.



Un héritage permanent

Le nom spirituel du CNVR – bezhig miigwan – signifie une plume. Bezhig miigwan nous invite à considérer chaque survivante ou survivant qui vient au CNVR comme une plume d'aigle unique, et à lui accorder le même respect et la même attention qu'à une plume d'aigle.

Ce nom nous enseigne également que nous sommes toutes et tous dans le même bateau et qu'il est vital de travailler ensemble pour parvenir à la réconciliation. Nous sommes toutes et tous liés, et nous pouvons et devons trouver des moyens de vivre en paix et en harmonie.

Alors que le CNVR et l'Université du Manitoba lancent une campagne de financement de 40 millions de dollars pour construire la nouvelle maison du Centre, nous vous invitons à participer à ce projet commémoratif.

*Nous vous invitons
à vous joindre à nous
pour faire de cette vision
une réalité.*

Vous pouvez faire votre part pour amener le changement dont notre pays a besoin. Votre don contribuera à créer un lieu où les vérités ne seront pas oubliées, où le courage des survivantes et survivants des pensionnats autochtones pourra nous guider vers un avenir meilleur.

*“Bien que nous ne puissions rien changer au passé,
nous pouvons façonner notre avenir.
Faisons le, ensemble.”*

STEPHANIE SCOTT
DIRECTRICE GÉNÉRALE, CNVR





nctr.ca

Pour plus de détails, communiquez avec les personnes suivantes :

Pat Robertson: pat.robertson@umanitoba.ca



**National Centre for
Truth and Reconciliation**
UNIVERSITY OF MANITOBA

**Centre national pour la
vérité et la réconciliation**
UNIVERSITÉ DU MANITOBA

Janvier 2025